

Artificial Intelligence and the Linguistic Standardization of Academic Writing: The Case of First-Year Undergraduate Students of French at the University of Annaba

Dr. Lahreche Rabah

Université de Badji Mokhtar Annaba , Algérie

Adresse mail : rabah.lahreche@univ-annaba.dz

Received: 08/06/2025 ; Accepted: 30/10/2025 ; Published: 25/03/2026

Abstract:

This article analyzes the influence of artificial intelligence tools on university students' academic writing practices, based on a survey conducted among first-year undergraduate students of French at the University of Annaba. Drawing on a dual methodological approach combining a questionnaire and the analysis of a corpus of written productions, the study highlights a tendency toward linguistic standardization in texts written or improved with the help of AI. The results show that these tools contribute to improving grammatical accuracy, clarity, and text organization, but they may also weaken stylistic originality and reduce markers of personal expression. The article therefore emphasizes the importance of thoughtful pedagogical guidance, enabling students to use artificial intelligence as a support tool for writing without compromising their writing autonomy or discursive individuality.

Keywords: Artificial intelligence – academic writing – standardization – students – personal style

L'intelligence artificielle et l'uniformisation linguistique des écrits académiques : cas des étudiants de première année de licence de français à l'Université d'Annaba

Résumé :

Cet article analyse l'influence des outils d'intelligence artificielle sur les pratiques d'écriture académique des étudiants universitaires, à partir d'une enquête menée auprès d'étudiants de première année de licence de français à l'Université d'Annaba. En s'appuyant sur une double démarche méthodologique, associant un questionnaire et l'analyse d'un corpus de productions écrites, l'étude met en évidence une tendance à l'uniformisation linguistique des textes rédigés ou améliorés avec l'aide de l'IA. Les résultats montrent que ces outils contribuent à renforcer la correction grammaticale, la clarté et la structuration des écrits, mais qu'ils peuvent également affaiblir l'originalité stylistique et réduire les marques d'expression personnelle. L'article souligne ainsi l'importance d'un encadrement pédagogique réfléchi, permettant aux étudiants d'utiliser l'intelligence artificielle comme un outil d'appui à l'écriture, sans compromettre leur autonomie rédactionnelle ni leur singularité discursive.

Mots-clés : Intelligence artificielle – écriture académique – uniformisation – étudiants – style personnel

Introduction

L'intelligence artificielle s'impose aujourd'hui avec force dans le milieu universitaire, bouleversant les manières d'écrire, de penser et d'utiliser la langue chez les étudiants. Des générateurs de textes aux correcteurs linguistiques, en passant par les assistants rédactionnels comme ChatGPT, ces outils sont de plus en plus sollicités pour rédiger des travaux académiques avec efficacité et aisance. Si cette

automatisation semble rapprocher les productions des exigences formelles de l'université, elle suscite en retour des inquiétudes quant à la perte de diversité linguistique, de créativité et de style personnel. L'essor de ces technologies pourrait ainsi conduire à une forme d'homogénéisation du discours écrit, aux dépens de la singularité des voix étudiantes. C'est à partir de ce constat que notre étude observe une ressemblance croissante dans les productions, tant sur le plan de la langue que de l'organisation argumentative. De ce fait, notre recherche s'articule autour de la question centrale suivante: Quelle est l'incidence de l'usage des outils d'intelligence artificielle sur l'uniformisation linguistique du discours académique chez les étudiants de première année de licence de français à Annaba, et comment cette influence se reflète-t-elle dans leurs pratiques déclarées ainsi que dans leurs productions écrites ?

Notre objectif à travers cette étude, est de comprendre comment l'IA modifie la production linguistique et la pensée critique des étudiants.

Afin de parvenir à nos fins, nous avons cherché à répondre aux questions suivantes :

1. Peut-on observer une homogénéisation discursive dans les textes rédigés ou corrigés avec l'IA, comparativement aux productions spontanées ?
2. Quelles sont les pratiques déclarées des étudiants concernant l'utilisation des outils d'IA pour la rédaction de leurs travaux universitaires ?
3. Comment les étudiants perçoivent-ils les effets de l'intelligence artificielle sur leur style d'écriture, la richesse de leur langue et leur expression personnelle ?

Pour tenter de répondre aux questions ci-dessus, nous avons émis des hypothèses qui nous ont aidés à orienter notre recherche :

1. Les textes générés ou corrigés par l'intelligence artificielle présentent une plus grande homogénéité syntaxique et lexicale que les productions écrites spontanées des étudiants.
2. L'usage de l'IA en production écrite tend à réduire les marques linguistiques personnelles (style, tournures idiomatiques), entraînant une standardisation du discours.
3. Les étudiants ayant recours fréquemment à l'IA produisent des textes perçus comme plus corrects grammaticalement, mais moins expressifs ou originaux sur le plan discursif.

Concernant l'organisation de notre article, nous le divisons en deux parties: dans la partie théorique, nous évoquons des notions fondamentales de notre recherche. Dans la partie pratique, nous présentons la méthodologie adoptée, le déroulement de l'enquête, résultat et discussion, en concluant par une synthèse.

1. Le cadrage théorique

Notre étude est le résultat d'un croisement de plusieurs disciplines complémentaires. Voici les principales : linguistique, sciences de l'éducation, technologies du langage et didactique de l'écriture, et ce pour montrer les effets de l'intelligence artificielle sur les productions écrites universitaires. Dans cette perspective, nous nous appuyons notamment sur les travaux de (Kasneji et al, 2023), *ChatGPT for Good? On Opportunities and Challenges of Large Language Models for Education*, qui s'intéressent aux effets de l'IA générative sur les compétences rédactionnelles et la créativité des étudiants. Nous mobilisons également l'étude de (Heddouche, 2024), *L'intelligence artificielle dans le contexte universitaire : un aperçu sur son usage dans la rédaction académique*, menée à l'Université Mohamed Khider de Biskra. Cette recherche, fondée sur une enquête auprès de 28 étudiants en master de Langue et Littérature Françaises, met en lumière une transformation significative des pratiques rédactionnelles. Par ailleurs, nous nous référons aux travaux de (Djelti et Ko, 2022), qui analysent l'impact de l'intelligence artificielle sur le système éducatif, dans une contribution parue dans *Intelligence artificielle appliquée*, publiée par le Centre de Recherche en

Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC) à Oran. Enfin, nous proposons un aperçu général de la notion d'intelligence artificielle, en retraçant brièvement ses définitions et son évolution historique.

1.1. Définition de l'intelligence artificielle

Le mot intelligence, est une faculté mentale innée, propre à l'être humain. Elle lui permet de réfléchir de comprendre, de résoudre des problèmes et de s'adapter à des situations nouvelles. Mais, aujourd'hui, on parle d'intelligence artificielle pour désigner l'ensemble des systèmes informatiques conçus pour imiter certaines fonctions humaines, comme apprendre, raisonner ou comprendre un langage, etc. Ces technologies ne pensent pas à proprement parler, mais elles peuvent traiter des données de manière autonome pour accomplir des tâches complexes. Selon Le Robert, l'intelligence artificielle (IA), ensemble des théories et des techniques développant des programmes informatiques complexes capables de simuler certains traits de l'intelligence humaine (raisonnement, apprentissage...). Ainsi, cette définition nous oriente à réfléchir sur l'origine et l'histoire de l'IA.

1.2. Une brève histoire de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle n'est pas une création récente, même si son usage s'est fortement développé aujourd'hui dans plusieurs domaines, notamment l'éducation et la recherche scientifique. Selon Soudoplatoff (2018), l'être humain a, depuis l'Antiquité, conçu des outils et des machines destinés à réduire l'effort physique et intellectuel. Cependant, l'IA moderne apparaît surtout au XX^e siècle, avec les progrès de l'informatique et les travaux des grandes figures du domaine.

À ce sujet, Soudoplatoff (2018) rappelle qu'Alan Turing avait déjà réalisé, en 1952, un programme de jeu d'échecs, et que la conférence de Dartmouth, organisée en 1956, a réuni plusieurs chercheurs importants, dont John McCarthy, Marvin Minsky, Herbert Simon et Claude Shannon. Cette rencontre marque une étape essentielle dans la naissance scientifique de l'intelligence artificielle.

À partir des années 2000, l'IA connaît un nouvel essor grâce au développement de la puissance de calcul, aux réseaux de neurones et à la multiplication massive des données numériques. Belhadi (2018) souligne que le Big Data se caractérise par le volume, la vitesse et la variété des données produites et échangées. Ces transformations ont favorisé l'émergence d'outils capables de traiter automatiquement des informations complexes.

Aujourd'hui, l'intelligence artificielle occupe une place importante dans le domaine universitaire. Elle est utilisée dans la traduction, la correction linguistique, la recherche documentaire et l'aide à la rédaction. Dans le contexte éducatif, Djelti et Ko (2022) rappellent toutefois que l'usage de l'IA doit être guidé par des choix pédagogiques éclairés, afin qu'elle apporte un véritable avantage à l'apprentissage sans lui nuire. Cette remarque est particulièrement importante dans notre étude, qui s'intéresse aux effets de l'IA sur les productions écrites académiques et sur l'expression personnelle des étudiants.

1.3. Des outils d'IA incontournables dans le monde universitaire

1.3.1. ChatGPT

ChatGPT, développé par OpenAI, constitue un assistant numérique conversationnel capable d'interagir en langage naturel. Dans le domaine de l'enseignement, il peut être mobilisé pour traduire des textes, générer des supports pédagogiques, structurer des productions écrites (comme des dissertations ou des plans de cours), ou encore accompagner l'analyse critique de documents. Sa polyvalence en fait un outil précieux pour les enseignants comme pour les étudiants. Dans ce sens, (HubSpot, 14 : 2023) définit ChatGPT comme suit :

« Depuis son lancement en novembre 2022, ChatGPT (acronyme de Generative Pre-trained Transformer, terme qui désigne un réseau de neurones artificiels permettant à une machine d'apprendre des séquences de données de manière automatique) nourrit les discussions sur

l'intelligence artificielle. Il s'agit d'un outil conversationnel développé par OpenAI, une start-up cofondée par l'entrepreneur Elon Musk en 2015.»

Nous remarquons également que le ChatGPT est largement adopté dans les milieux universitaires, où il est fréquemment utilisé par les étudiants pour les aider dans la rédaction et la structuration de leurs travaux écrits.

1.3.2. Grammarly

Grammarly est un outil de l'intelligence artificielle, conçu pour fournir des suggestions instantanées qui aident à corriger la grammaire, la ponctuation et à améliorer le style. Il constitue un appui précieux pour rendre l'expression écrite plus claire et compréhensible. Comme le définit (Portakal, 2023) : « *Grammarly est un correcteur grammatical lancé en 2009. Il peut également t'aider à vérifier la lisibilité de ton texte et te fournir des suggestions sur la manière de l'améliorer, et même te donner des indications sur la structure de tes phrases* ». Notons également que cet outil est un assistant d'écriture numérique qui aide à améliorer les textes rédigés en anglais.

1.3.3. Perplexity

Perplexity est un outil de recherche intelligent qui s'appuie sur l'intelligence artificielle pour traiter des questions complexes avec clarté et cohérence, il peut surpasser ChatGPT, qui reste davantage orienté vers la rédaction de contenu et l'assistance linguistique. Il puise dans une grande diversité de sources en ligne pour formuler des réponses contextualisées et fiables. Cet outil est disponible en plusieurs langues et accessible sur différents supports numériques. Selon (CHUM, 2024) :

« Perplexity est un outil de recherche novateur qui exploite les capacités de GPT-3.5 et GPT-4 pour offrir des réponses claires et structurées à des questions complexes. Il se distingue par sa capacité à intégrer l'ensemble des données disponibles sur le web, rendant l'accès à l'information plus fluide et plus précise ».

Ajoutons aussi que perplexity peut fournir des réponses claires, accompagnées de références pour appuyer ses propos. De plus, l'outil est accessible en plusieurs langues et sur différents supports, ce qui le rend facilement utilisable dans divers contextes. Il se distingue également par sa capacité à proposer des compléments d'information.

1.3.4. Evernote AI

Evernote est un outil performant de l'intelligence artificiel qui permet de créer et de gérer des notes sous différents formats, allant du texte aux images, en passant par les enregistrements audio et les documents joints. Ces notes peuvent être classées dans des carnets personnalisés et enrichies par un système de balises facilitant la recherche et l'organisation. (Hine, 2014) le définit ainsi :

« Evernote est l'un des meilleurs outils pour créer et organiser des notes en ligne. Les notes sont des espaces où vous pouvez écrire du texte ou importer une image ou un fichier audio à consulter ultérieurement. Elles sont enregistrées et synchronisées avec votre compte, ce qui vous permet de les consulter et de les modifier où que vous soyez, tant que vous êtes connecté à Internet ».

En d'autres termes, cette application numérique est particulièrement appréciée pour sa capacité à synchroniser automatiquement les contenus sur plusieurs appareils grâce au cloud¹, ce qui en fait un assistant polyvalent accessible partout et à tout moment.

1.3.5. DeepL Write

DeepL Write est un assistant d'écriture conçu pour aider les utilisateurs à produire des textes de meilleure qualité. Il ne se contente pas de corriger les fautes, mais propose également des reformulations adaptées au ton et au contexte. Cet outil peut améliorer la clarté, le style et la fluidité de l'expression écrite, ce qui en fait un allié utile tant pour les apprenants que pour les professionnels.

¹ Le *cloud computing*, ou « informatique en nuage » en français, désigne un mode d'utilisation de ressources informatiques (comme des serveurs, des logiciels, des bases de données ou du stockage) via Internet, sans avoir besoin de les installer ou de les gérer localement sur son propre appareil.

Il permet également de rédiger plus efficacement, sans dénaturer l'intention initiale de l'auteur. A cet effet, nous constatons que la majorité des étudiants utilisent DeepL Write pour améliorer la qualité linguistique de leurs productions écrites.

Après avoir vu un panorama de l'histoire de l'intelligence artificielle et ses principaux outils utilisés dans les travaux universitaires, nous exposerons la méthodologie de recherche pour élaborer la partie pratique.

2. Méthodologie adoptée

Afin de cerner les effets potentiels de l'intelligence artificielle sur l'uniformisation du discours académique écrit, une approche méthodologique conjointe a été adoptée, combinant des outils quantitatifs et qualitatifs. Cette démarche vise à articuler des données chiffrées issues d'un questionnaire avec une analyse approfondie d'un corpus de textes rédigés par les étudiants.

2.1. Population et échantillon

L'étude a été menée auprès de 55 étudiants de première année en licence de français, inscrits à l'Université Badji Mokhtar d'Annaba. Le choix de cet échantillon s'est fait selon une méthode raisonnée : les participants ont été sélectionnés sur la base de leur disponibilité et de leur consentement explicite à prendre part à la recherche. Ce groupe est jugé représentatif pour explorer les premières interactions des étudiants avec les outils d'intelligence artificielle dans un contexte académique.

2.2. Instruments de collecte de données

Deux instruments complémentaires ont été mobilisés pour la collecte des données :

a. Questionnaire

Un questionnaire structuré, composé de 14 questions répartis en quatre parties, a été élaboré pour recueillir les pratiques déclarées des étudiants :

- Informations générales (âge, sexe, parcours)
- Fréquence et types d'usage des outils d'IA
- Effets linguistiques perçus (standardisation, clarté, perte de style personnel...)
- Avis et suggestions sur l'intégration de l'IA dans le cadre universitaire

Cet outil permet de quantifier l'usage réel de l'IA et d'identifier les représentations subjectives des étudiants vis-à-vis de son impact. Afin de compléter cette approche basée sur les déclarations, le corpus de productions écrites permet d'examiner directement les effets concrets de l'IA sur la rédaction des étudiants.

b. Corpus de productions écrites

Un corpus de 30 paires de productions écrites, rédigées par les mêmes étudiants, a été constitué. Chaque participant a fourni deux textes d'une longueur comprise entre 150 et 300 mots, sur le même sujet : « Selon vous, l'intelligence artificielle peut-elle remplacer complètement l'effort personnel dans les travaux universitaires ? Argumentez votre réponse. ».

- Un texte rédigé sans recourir à l'intelligence artificielle (production spontanée)
- Un texte rédigé ou amélioré à l'aide d'un outil d'IA (type DeepL Write, ChatGPT...)

Ce corpus permet une analyse contrastive visant à mettre en évidence les éventuels marqueurs d'uniformisation, de perte d'individualité ou, au contraire, de gains linguistiques. Afin de mieux appréhender ces phénomènes, il est essentiel de définir les méthodes d'analyse utilisées dans cette étude.

2.3. Méthodes d'analyse

a. Analyse quantitative

Les réponses obtenues ont fait l'objet d'un traitement manuel à l'aide d'un tableau de comptage permettant de dégager les tendances générales. Chaque questionnaire a été lu attentivement, et les

réponses ont été classées selon les catégories prévues dans la grille d'analyse. Ce traitement manuel a permis de repérer les tendances récurrentes, les variations significatives et les représentations dominantes exprimées par les étudiants.

b. Analyse qualitative

Une analyse linguistique du corpus a été conduite à partir d'une grille d'observation élaborée autour des critères suivants :

- Richesse lexicale (diversité du vocabulaire utilisé)
- Variété grammaticale (structure des phrases, complexité syntaxique)
- Style personnel (présence de marques d'individualité, ton, subjectivité)
- Tournures récurrentes ou stéréotypées
- Indices d'uniformisation linguistique (formulations génériques, standardisation du discours)

Cette double approche permet d'appréhender la manière dont les outils d'intelligence artificielle influencent les pratiques rédactionnelles en contexte universitaire, tout en distinguant les apports perçus et les effets concrets observables. Ainsi, l'analyse et l'interprétation des résultats viennent approfondir ces observations en fournissant des données détaillées sur les effets réels de l'IA sur la production écrite des étudiants.

3. Analyse des résultats

3.1. Analyse des données provenant des questionnaires

Les données recueillies permettent de dégager plusieurs tendances significatives concernant les usages et perceptions des outils d'intelligence artificielle par les étudiants de première année en licence de français.

3.1.1. Profil des répondants

La majorité des participants sont de sexe féminin (76 %, soit 42 sur 55), ce qui s'inscrit dans une tendance fréquemment observée au sein des filières à dominante littéraire et linguistique. En termes d'âge, plus de la moitié (55 %) se situent dans la tranche des 20 à 22 ans, tandis que 38 % ont moins de 20 ans, ce qui laisse entrevoir un échantillon constitué en grande partie de jeunes adultes, nouvellement engagés dans un parcours universitaire.

3.1.2. Expérience et fréquence d'usage de l'IA

Tous les répondants affirment avoir utilisé au moins un outil d'intelligence artificielle dans un cadre académique. Parmi les outils cités, ChatGPT se distingue largement, suivi par DeepL Write et d'autres correcteurs automatiques. Des alternatives comme Gemini ou Perplexity sont peu mentionnées, ce qui focalise l'analyse sur les effets des outils les plus populaires.

La majorité des étudiants (35 sur 55) utilise ces technologies de manière ponctuelle, tandis qu'une minorité (8 étudiants) les emploie régulièrement. Cela suggère une adoption progressive, où l'utilisation des outils est perçue plus comme un accompagnement ponctuel que comme une substitution systématique dans la rédaction académique.

3.1.3. Usages déclarés et finalités

Les fonctions les plus fréquemment mobilisées concernent la recherche d'idées (34 étudiants) et la traduction de textes (26). L'usage pour la correction grammaticale est également notable (20). En revanche, la génération intégrale de contenus est très peu courante, un seul étudiant y ayant recours de manière explicite. Ces données laissent entrevoir une préférence marquée pour un usage complémentaire de l'IA, où l'outil vient en soutien, sans se substituer entièrement à la production personnelle.

3.1.4. Perceptions linguistiques et stylistiques

Un grand nombre d'étudiants (85 %, soit 47 sur 55) reconnaissent une influence de l'IA sur leur manière d'écrire, dont 13 de façon importante. Ils sont 39 à considérer que leur style est globalement respecté, tandis que 13 estiment qu'il l'est partiellement, et 3 qu'il ne l'est pas du tout.

Interrogés sur les qualités stylistiques des textes générés avec IA, les étudiants émettent des avis partagés : 25 les jugent plus riches et variés, 21 les trouvent plus clairs mais neutres, et 11 les qualifient de moins personnels. Un phénomène de répétition est également mentionné par 43 étudiants, dont 11 de façon fréquente.

En termes d'impact sur leurs compétences linguistiques, une majorité (41) estime que l'IA a contribué à enrichir leur expression, bien que 11 déclarent avoir perdu en originalité stylistique.

3.1.5. Jugements généraux et attentes

Parmi les apports perçus, l'aide à la génération d'idées (35 mentions) et la réduction des fautes linguistiques (32) apparaissent comme les principaux avantages. À l'inverse, la perte d'identité rédactionnelle (29) et l'uniformisation stylistique (21) sont pointées comme des effets secondaires indésirables.

Enfin, l'intérêt pour une formation dédiée à l'utilisation critique de ces outils se confirme : 25 étudiants y sont favorables, tandis que 27 se montrent encore hésitants, et 03 déclarent ne pas en ressentir le besoin. Ce léger clivage témoigne d'une certaine ambivalence face à ces nouvelles pratiques, entre curiosité, prudence et autonomie revendiquée.

Globalement, nous avons signalé que l'usage des outils d'intelligence artificielle par les étudiants semble s'imposer davantage comme un appui à l'écriture que comme un substitut complet. Si ces technologies sont perçues comme bénéfiques pour améliorer la qualité linguistique des productions écrites, elles suscitent en parallèle une certaine inquiétude quant à la dilution de l'expression individuelle. Cette tension entre gain en efficacité et perte de singularité traduit un phénomène d'uniformisation linguistique en progression, souvent peu perçu consciemment, mais dont les effets deviennent visibles à travers la convergence des styles.

3.2. Analyse des productions écrites

Afin de compléter les données issues du questionnaire et d'examiner concrètement les effets de l'intelligence artificielle sur l'écriture académique, une analyse comparative de productions écrites a été réalisée. Les textes étudiés proviennent des mêmes étudiants, invités à rédiger deux versions d'un court texte argumentatif : l'un sans l'aide de l'IA (production spontanée), l'autre avec l'assistance d'un outil d'intelligence artificielle.

Les productions spontanées présentent une variabilité notable dans la richesse lexicale et la complexité grammaticale. Une majorité d'étudiants (15 sur 30) se situent à un niveau moyen de richesse lexicale, tandis que 13 montrent une pauvreté lexicale manifeste. Seuls deux étudiants se démarquent par une richesse élevée. Cela peut refléter un niveau d'aisance linguistique hétérogène, propre à une expression personnelle libre, non assistée. Sur le plan grammatical, les résultats sont également dispersés, avec une majorité dans les catégories « faible » et « moyen ». Cela suggère que, malgré des efforts de structuration, les étudiants peinent encore à mobiliser une variété grammaticale étendue dans leurs écrits spontanés.

Du côté du style, plus de la moitié des étudiants (16) conservent une écriture marquée par leur personnalité, ce qui atteste d'une certaine authenticité dans leurs choix linguistiques. Le fait que les 30 copies ne présentent ni tournures répétitives ni marques d'uniformisation confirme que ces textes conservent un caractère individuel et non formaté.

En revanche, les textes produits avec l'aide de l'IA révèlent des tendances nettement distinctes. La richesse lexicale y est généralement élevée (27 sur 30), tandis que la complexité grammaticale atteint un bon niveau pour la majorité des productions (28). Ces résultats indiquent que les outils d'IA renforcent les aspects linguistiques formels des écrits. Toutefois, cette amélioration semble se faire

au détriment de la singularité stylistique : seuls deux étudiants conservent une voix propre, tandis que 15 adoptent un ton neutre et impersonnel. L'ensemble des textes assistés présente des expressions récurrentes, telles que "C'est une question pertinente", "outil puissant" ou encore l'usage de "non" en ouverture de réponse. Tous les écrits analysés montrent des signes d'uniformisation, suggérant que les outils mobilisés génèrent des structures langagières standardisées, parfois perçues comme mécaniques.

En somme, les productions spontanées, bien que moins « performantes » en apparence, restent plus variées et expressives. Les textes générés avec l'IA sont plus homogènes, mieux structurés, mais aussi plus neutres et moins marqués par l'identité linguistique de l'étudiant. Cette situation soulève une question de fond sur le rôle de l'IA dans l'enseignement de l'écriture : faut-il privilégier la forme au détriment de la voix personnelle ?

Cette réflexion sur l'impact des outils d'intelligence artificielle sur les pratiques rédactionnelles trouve un écho dans les conclusions de l'étude.

4. Discussion des résultats

Les résultats de cette étude montrent que l'usage de l'intelligence artificielle transforme progressivement le rapport des étudiants à l'écriture académique. L'IA n'apparaît pas uniquement comme un outil de correction linguistique, mais comme un dispositif qui intervient dans la construction même du texte, dans le choix des formulations, l'organisation des idées et la mise en forme du discours. Cette situation confirme que les technologies d'IA générative modifient les pratiques rédactionnelles en profondeur, en particulier chez les étudiants qui sont encore en phase d'acquisition des normes de l'écrit universitaire.

Les données recueillies confirment l'existence d'une tension entre efficacité linguistique et singularité discursive. D'un côté, l'IA permet aux étudiants d'améliorer la lisibilité, la correction et la cohérence de leurs productions. De l'autre, elle tend à orienter les écrits vers des formes plus neutres, plus régulières et moins marquées par la voix personnelle de l'apprenant. Cette tension rejoint les remarques de Kasneci et al. (2023), qui soulignent à la fois les potentialités des grands modèles de langage pour l'apprentissage et les risques liés à la créativité, à l'autonomie et à la pensée critique des étudiants.

L'uniformisation observée dans les productions assistées ne doit donc pas être interprétée uniquement comme une faiblesse. Pour des étudiants de première année, elle peut aussi représenter une forme d'accès aux normes attendues dans l'écriture académique. Les outils d'IA peuvent servir de modèles linguistiques et discursifs, en proposant des structures plus cohérentes et des formulations plus adaptées au contexte universitaire. Toutefois, cet apport devient problématique lorsque l'étudiant se contente d'adopter ces formulations sans réflexion ni appropriation personnelle.

Ces résultats rejoignent également les observations de Heddouche (2024), qui montre que l'usage de l'IA dans le contexte universitaire transforme les pratiques de rédaction académique. Dans notre étude, cette transformation apparaît à travers une double dynamique : amélioration formelle des textes et affaiblissement possible de l'expression individuelle. L'enjeu n'est donc pas seulement linguistique, mais aussi didactique : il s'agit de former les étudiants à utiliser l'IA comme un outil d'apprentissage et non comme un substitut à leur propre effort rédactionnel.

Dans cette perspective, l'enseignement de l'écrit universitaire doit intégrer une dimension critique liée aux outils numériques. Il serait utile d'apprendre aux étudiants à comparer une production spontanée et une production assistée, à repérer les reformulations proposées par l'IA, à évaluer leur pertinence et à conserver leur propre positionnement discursif. Cette démarche permettrait de développer une compétence rédactionnelle plus consciente, fondée à la fois sur la maîtrise des normes académiques et sur la préservation de la voix personnelle.

Ainsi, les résultats invitent à dépasser l'opposition entre écriture humaine et écriture assistée. L'intelligence artificielle peut devenir un support pédagogique pertinent, à condition d'être encadrée par une formation méthodologique et éthique. L'objectif n'est pas de refuser ces outils, mais d'aider les étudiants à les utiliser de manière critique, autonome et créative, afin que l'amélioration formelle des textes ne se fasse pas au détriment de la pensée personnelle et de la singularité discursive.

Conclusion

L'étude menée auprès des étudiants de première année de licence de français à Annaba met en lumière des pratiques d'écriture en mutation, profondément marquées par l'irruption des outils d'intelligence artificielle dans l'espace académique. Loin de représenter une simple nouveauté technologique, ces instruments s'imposent désormais comme des médiateurs langagiers influant sur la manière d'apprendre, de rédiger et de penser le texte.

Les résultats montrent une appropriation nuancée de ces outils : les étudiants y recourent avec pragmatisme, pour pallier certaines difficultés linguistiques ou structurer leur pensée. Toutefois, si les apports sont indéniables en termes de clarté, de cohérence et de correction, ils s'accompagnent d'une uniformisation stylistique et d'une perte de spontanéité, perceptibles dans les productions assistées. Ce glissement vers des formes de rédaction plus normées, moins incarnées, pose la question de l'équilibre à trouver entre technicité linguistique et subjectivité discursive.

Dans ce contexte, le rôle de l'université ne peut se limiter à constater les usages. Il s'agit désormais d'accompagner ces transformations par une formation qui développe chez les étudiants une conscience critique des outils qu'ils mobilisent. Une telle démarche suppose de dépasser les oppositions stériles entre « écriture naturelle » et « écriture assistée », pour proposer une pédagogie renouvelée, capable de concilier innovation technologique et exigence intellectuelle.

Ainsi, cette recherche ouvre la voie à une réflexion plus large sur les nouvelles formes d'écriture académique à l'ère numérique, et sur les conditions nécessaires à une appropriation éclairée, éthique et créative de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur.

Références bibliographiques

- BELHADI Amine, (2018), *Utilisations actuelles et impact du Big Data en psychiatrie*, Caen, Université de Caen Normandie.
- CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (CHUM), (2024), « Perplexity », Montréal, CHUM. <https://www.chumontreal.qc.ca/sites/default/files/2024-01/perplexity.pdf>
- DJELTI Mohamed & KO Bernard, (2022), « L'impact de l'intelligence artificielle sur le système éducatif », in, *Intelligence artificielle appliquée*, Oran, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC), pp. 187–200.
- HEDDOUCHE Ourida, (2024), « L'intelligence artificielle dans le contexte universitaire : un aperçu sur son usage dans la rédaction académique », in, *ATRAS 5* (Numéro spécial sur l'IA et l'éducation), pp. 644–659.
- HINE Krista, (2014), « Evernote », in, *Journal de l'Association des bibliothèques de la santé du Canada* 35(1), pp. 41–43.
- HUBSPOT, (2023), *Le guide de l'intelligence artificielle : cas d'usage, enjeux et avenir + la liste des outils d'IA incontournables*, Paris, HubSpot. <https://offers.hubspot.fr/ia-guide>
- KASNECI Enkelejda et al. (2023), « ChatGPT for Good? On Opportunities and Challenges of Large Language Models for Education », in, *arXiv preprint*, Cornell University. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2302.05796>
- LE ROBERT, (s.d.), « Intelligence artificielle », Paris, Dictionnaire Le Robert. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/intelligence-artificielle>

- PORTAKAL Ertugrul, (2023), « Revue de Grammarly », *in*, TextCortex, 13 avril 2023. <https://textcortex.com/fr/post/grammarly-review>
- SOUDOPLATOFF Serge, (2018), *L'intelligence artificielle : l'expertise partout accessible à tous*, Paris, Fondation pour l'innovation politique. <https://www.fondapol.org/publication/intelligence-artificielle-expertise-accessible/>